



# La légende de Sylvania

Anne-Fleur Marchat

Lauréat - Jeune public

Prix des   
ÉTOILES  
— Librinova —

Anne-Fleur Marchat

# La Légende de Sylvania

© Anne-Fleur Marchat, 2026

ISBN numérique : 979-10-405-9269-3

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*À Benoît, Juliette et Gigante,  
À la saveur des premières fois,  
Aux batailles qui nous transforment.*

*Dans la grotte sacrée, la Nymphé sommeillait.  
Tapie sous ses longues mèches blondes, le cœur impatient,  
Elle attendait son heure.  
Quand deux frères, nés jumeaux, bravèrent les flots,  
La Nymphé s'éveilla et soupira de joie.  
Le premier frère parla longtemps, le deuxième écouta.  
Un oiseau caché dans l'arbre chanta, un second ricana.  
La Nymphé agita sa baguette et un éclat argenté enveloppa les deux frères.  
Avec dix pieds de plus et la force au ventre,  
Ils s'engagèrent sur le voyage du retour,  
Main dans la main.  
À leurs côtés, la Nymphé quitta la Source du Commencement,  
Pour changer son destin, celui de Sylvania.  
C'est ainsi que les Horloges se mirent à tourner.*

# Chapitre 1

D'un geste nerveux, Violette repoussa la pomme dorée qui se trouvait sur la table devant elle. Avec ses joues gonflées et son long nez, le fruit laissait s'immiscer dans ses narines les doux souvenirs sucrés des tartes d'automne. Celles qu'elle ne pourrait plus jamais manger si les choses tournaient mal.

Le changement de place du fruit n'échappa pas au regard perçant de l'Institutrice du Royaume. Son ombre s'imposa dans le champ de vision de Violette, qui releva le nez.

— On rêve, Violette ? gronda la tête en forme de haricot, qui s'étirait dans un chignon pointu.

Elle se pencha et son visage fardé frôla les taches de rousseur de Violette. Puis, elle murmura entre ses dents :

— La Cérémonie du Don approche, vous ne pouvez pas continuer à regarder voler les papillons. Vous savez ce qui arrive aux Sylves qui échouent ?

Violette se tassa sur son siège en même temps qu'elle recevait l'odeur trop sucrée du thé, qui se dégageait de l'immense bouche de l'Institutrice. Une bouche bien trop large pour un visage si long. Bien sûr qu'elle savait ce qu'elle risquait. Qu'à cela ne tienne, les poings sur les hanches, le haricot s'enracina en attendant qu'elle se mette à l'ouvrage.

Alertées par les remontrances de l'Institutrice, plusieurs rangées de camarades se retournèrent pour observer ce qui était en train de se passer. Au-dessus de leurs têtes, iris, tulipes, citrouilles, cerisiers, chèvrefeuilles et autres plantes Amplifiées s'entremêlaient avec les branches et les feuilles de l'arbre gigantesque qui leur servait d'école.

Ils avaient tous réussi, elle était la dernière à essayer. Violette baissa les yeux pour fuir les regards méprisants et le poids des couleurs vives qui se dégageait

des Amplifications. Les chuchotements et les moqueries ne l'épargnèrent pas. Elle avait l'habitude, pourtant, mais jamais elle ne s'y habituerait.

Si seulement elle pouvait claquer des doigts et se retrouver ailleurs. C'est le claquement de talon impatient de l'Institutrice qui résonna à la place. Le ventre de Violette se serra davantage.

— Prenez du pollen ! lui ordonna l'Institutrice en posant sur la table une corbeille en osier.

Violette entreprit de natter ses longs cheveux épais pour calmer l'agitation qui grimpait dans sa poitrine. Pas possible, elle n'arrivait pas à tresser correctement les mèches entre elles.

— Maintenant ! reprit sèchement le haricot dont le chignon se dressa un peu plus sur sa tête.

La magie n'intéressait pas Violette et l'Institutrice le savait. Ce n'était pas la Cérémonie du Don imminente qui allait la faire changer d'avis. Alors, à quoi bon la persécuter ?

— J'accomplis mon travail, répondit l'Institutrice, qui semblait lire dans ses pensées. Faire de vous une tête bien faite et surtout une future Amplificatrice dont le Royaume sera fier.

L'Institutrice aimait répéter cette phrase, cela lui donnait la certitude qu'elle avait fait tout ce qui était en son pouvoir pour mener ses élèves vers le succès. Le succès attendu par le Roi Prospère.

Violette frissonna et tenta de chasser l'image du Roi de sa tête. Aucune chance d'arriver à accomplir quoi que ce soit avec le pollen si elle pensait au Roi en même temps.

Elle lâcha sa natte tordue et remplaça la pomme au centre de la table. Ce n'était même pas la saison des pommes ! Sa chaise racla sur le sol tandis qu'elle se levait, ce qui finit d'attirer l'attention de tous les élèves. Elle fixa l'Institutrice.

Celle-ci poussa la bourse en osier vers elle, avant de s'approcher de nouveau.

— Vous me promettez que vous allez en faire bon usage ? chuchota l'Institutrice à demi-mot, une lueur d'inquiétude dans le regard.

Violette resta silencieuse mais, sans la quitter des yeux, glissa sa main au milieu des grains jaune vif. Elle en prit une petite poignée et les laissa lui caresser les doigts, jouant à les faire basculer entre son pouce et sa paume. Les

narines froncées, l'Institutrice arborait un tic agacé, qui agaça également Violette. Autant en finir tout de suite.

Elle se plaça face à la pomme. Si elle réussissait à l'Amplifier, elle pourrait continuer à manger des tartes l'automne prochain, voilà le souvenir heureux auquel elle devait penser.

Elle ferma les yeux et prit sa respiration. Puis, elle se concentra pour imaginer la pomme deux fois plus grosse, non dix fois plus grosse. Quand elle eut à peu près réussi, elle figea l'image qui recouvrit à son tour le fond de son crâne. Elle trembla tandis qu'elle la morcelait ensuite en petites particules pour imprégner chaque pore de sa peau. Enfin, elle rouvrit les yeux et écarta les doigts, avant de souffler sur le pollen et libérer tout l'air contenu dans ses poumons.

Les petits grains s'éparpillèrent dans tous les sens et retombèrent comme des flocons de neige sur la pomme, le jaune du pollen se fondant dans le doré du fruit. Aussi doré que la couronne du Roi Prospère. Pourquoi était-il encore dans sa tête ? Toujours là pour la tourmenter.

Au début, il ne se passa rien. Après quelques secondes, il lui sembla toutefois que la pomme était moins joufflue et le nez moins long. Mais elle devait avoir la berlue. Pourtant non ! De grandes rainures noires se mirent à ronger la pomme, striant la peau, puis la chair jusqu'au trognon. Elle se frotta les yeux et jeta un regard angoissé vers l'Institutrice. Elle n'aurait pas dû.

La main sur la bouche, celle-ci était devenue un haricot tout blanc. Dans ses pupilles défilèrent un ensemble de réactions. De la surprise, de l'incompréhension et de la peur surtout. Beaucoup de peur. Elle se mit à transpirer à grosses gouttes, se gratta le nez, renifla, essaya de faire disparaître sa grande bouche dans son visage étiré. Surtout, elle déplaça son corps imposant pour cacher la pomme abîmée du regard des autres élèves.

Tâchant de retrouver son sang-froid, l'Institutrice pointa son doigt vers le fruit. Un fluide rouge foncé jaillit de son index tendu et enveloppa la pomme gâchée. Touchées par la magie, les nervures noires clignotèrent avant de se rétracter, puis de s'évanouir. Plus lumineuse que jamais, la pomme se mit alors à grossir jusqu'à déborder du bureau de Violette, qui disparut de la vue de ses camarades de classe. Soulagée, l'Institutrice abaissa son bras et jeta un regard entendu à Violette, lui imposant le silence.

L'Institutrice se retourna vers la classe et afficha un immense sourire, qui écrasa son visage de haricot encore luisant de sueur.

— Bravo, Violette, tu as réussi l'épreuve des prédispositions. Tu feras une belle Amplificatrice pour le Royaume !

\*\*\*

Violette sentit une rafale mordre ses joues. Bifurquant à droite, elle contourna les plantations de fougères, avant de filer entre les branches des noisetiers. Elle rasa le sol entre les herbes hautes au bas de la butte et se laissa surprendre par les minuscules gouttes d'eau cachées entre les tiges. Tandis qu'elle grimpait vers le haut de la colline, son petit frère Bleuet la rattrapa, et elle accéléra pour parvenir la première au sommet.

— Prems ! Battu encore une fois, s'exclama-t-elle, avant de sauter de sa monture et de s'abandonner mollement sur la butte. Elle détacha l'élastique qui retenait sa natte et son épaisse chevelure rousse.

— Pff, j'ai l'impression que je ralentis dès que je vois l'arrivée, cracha-t-il, avant de descendre à son tour et de s'allonger à côté d'elle.

— C'est la peur de gagner ça, ironisa-t-elle en retirant son foulard pour le secouer un peu plus loin.

— Mouais, tu ne perds rien pour attendre, pesta Bleuet.

Attrapant une épée accrochée à sa ceinture, il se redressa et piqua Violette au menton. Surprise par l'attaque, elle se releva à son tour, dégaina sa propre épée en bois et se précipita sur lui pour le faire tomber. Il évita la lame avec agilité et l'obligea à tourner sur elle-même pour parer un nouvel impact.

— Pa' t'a fabriqué une épée plus légère que la mienne, grogna-t-elle en le visant aux jambes.

Il sauta en l'air comme un cabri et Violette manqua son coup. Son frère devenait de plus en plus à l'aise au combat. Elle était bien loin l'époque où elle lui apprenait à manier l'épée.

Le voilà qui revenait à la charge. Les deux mains accrochées au pommeau, il bondit. Elle para l'attaque, mais la force du coup envoya voler sa propre épée. Violette poussa un cri de surprise tandis que son frère atterrissait à califourchon sur son ventre pour se déclarer vainqueur.

— Tu n'as pas perdu à cause de l'épée. Tu as perdu parce que tu n'es pas en

forme ce soir, lâcha Bleuete en regardant les yeux verts de sa sœur dont le visage se trouvait à juste en dessous du sien.

Son estomac se tordit. Elle ne répondit pas, mais repoussa son frère et roula sur le côté. La plaine, qui s'était teintée de jaune toute la journée, se couvrait d'une douce couleur rose orangé, faisant scintiller de mille feux les branches et les toits des habitations. C'était de loin le plus beau point de vue de Pré-Au-Vent, celui qui permettait d'avoir un panorama sur le Jardin en contrebas. Avec le printemps naissant, le tracé des parcelles était bien visible, séparant le Potager central des Fleurs à l'ouest et des Arbres Fruitiers à l'est. Dans chaque portion, des points noirs s'agitaient dans tous les sens, témoignant d'une animation importante dans le Jardin.

Alors que la nuit les happait petit à petit et assombrissait leur vue, Violette se recroquevilla entre ses deux bras en silence. À quelques heures de l'événement le plus important de sa vie, que resterait-il de sa vie d'avant, après ? Que resterait-il de ces levers de soleil matinaux sur la butte, de ces cavalcades dans les hautes herbes, de ces goûters sous les pétales de coquelicots ? Oubliées la course dans les airs et la bagarre. Le soleil qui s'en allait la rapprochait inévitablement du lendemain.

« *Ce n'était qu'un test, Violette, tout sera différent demain* », gronda Pixie dans sa tête.

Violette tourna la tête vers sa monture qui venait de réveiller leur connexion mentale. Parce qu'elle avait dû sentir sa mélancolie, Pixie s'approcha pour lui mordiller la joue. Dans une vibration d'ailes, elle vint se poser délicatement contre le ventre de Violette où elle s'empressa de se lover en quête de quelques caresses. Les doigts de Violette effleurèrent doucement son dos noir à rayures jaunes et son abeille de compagnie se tortilla de contentement.

— Je ne sais pas si je veux vraiment que les choses soient différentes demain, murmura Violette. Je ne suis pas sûre d'être heureuse un jour si je deviens une Amplificatrice au service du Roi. Le monde est-il fait pour être toujours grand et brillant ?

Les antennes de Pixie vinrent s'agripper au cou de Violette.

— Et si je finis enfermée dans la Tour de l'Oubli ? Et si toute la famille finit enfermée dans la Tour de l'Oubli ?

« *Tu ne crois pas que tu devrais profiter de la soirée au lieu de te faire déjà*